

Marc Birebent, directeur, Worldwide Vineyards

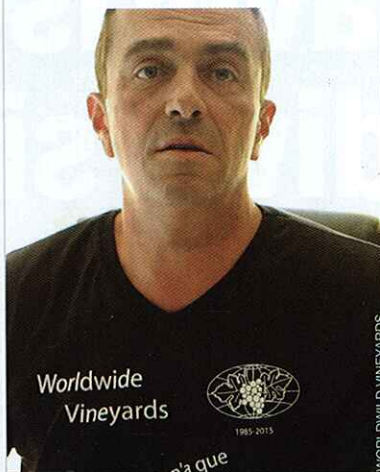
## “ On manque de recul sur le greffage en fente ”

Pour Marc Birebent, directeur de Worldwide Vineyards, les problèmes de maladies du bois proviennent avant tout de la mécanisation de la greffe et de la sélection clonale. Plutôt que le greffage en fente, technique manquant de recul d'après lui, il préfère conseiller le surgreffage ou le greffage à l'œil.

« **P**ersonnellement, je ne crois pas au greffage en fente contre les maladies du bois, très traumatisant. Il génère des zones de nécroses importantes. Je trouve qu'on manque de recul, j'attends de voir ce que donneront ces plants greffés dans 10 ou 20 ans. Pour moi, la recrudescence des maladies du bois a deux origines : la mécanisation de la greffe et la sélection clonale. Il suffit de couper en deux dans la longueur un plant de l'année pour en juger. Je conseille à tous les viticulteurs de le faire. Quand la greffe est mal faite, la vascularisation est incomplète, les tissus ne sont pas respectés. Ce n'est pas un hasard si les très vieilles vignes qui subsistent sont issues de sélections massales et greffées à la main. Sur le terrain, on constate qu'il n'y a pas ou peu d'esca sur les vignes greffées manuellement.

### UNE EXPRESSION D'ESCA TRÈS VARIABLE SELON LE MODE DE GREFFAGE

« Nous avons effectué des recensements sur des cépages sensibles aux maladies du bois comme le cabernet sauvignon à Bordeaux ou le mourvèdre en Provence : le taux d'expression de l'esca est différent en fonction du mode de greffage. Ces recen-



Marc Birebent, directeur de Worldwide Vineyards : « Face aux problèmes de maladies du bois, nous travaillons sur le surgreffage, et le greffage direct sur le porte-greffe quand il est assez haut »

sements ont été réalisés avec cinq cépages sensibles, sur plus de 50 parcelles, et concernent plus de 38 000 plants de vigne.

« Nous avons recensé une expression de l'esca dix fois plus importante sur les ceps issus de greffages mécaniques que manuels. Il est de 8-9 % sur greffes mécaniques, et de moins de 1 % pour les greffes manuelles, quel que soit le type de greffe pratiqué.

En ce qui concerne les techniques utilisables sur une parcelle atteinte, nous avons deux pistes de travail.

Le surgreffage, technique destinée initialement à changer de cépage, peut fonctionner. Tout dépend des cépages considérés : si on greffe du merlot sur un cépage très sensible comme le cabernet sauvignon, comme nous n'avons pas supprimé le bourrelet, on reste avec un problème d'esca. Alors qu'une greffe de cabernet sauvignon sur merlot, sera plus efficace. Nous avons ainsi relevé un taux d'expression de l'esca de 1,61 % en moyenne sur les surgreffages, tandis que les modalités conventionnelles issues de greffé-soudés en oméga, donnent un taux de 9 à 10 %, qui correspondent généralement à une mortalité annuelle supérieure ou égale à 2 %.

« L'autre solution, que nous pratiquons depuis quelques années est le greffage direct sur le porte-greffe quand il est assez haut. Elle fonctionne quel que soit le cépage. Le greffage à l'œil (chip-bud et T-bud), sous le point de greffage en oméga de pépinière, directement sur le porte-greffe, donnent des résultats intéressants puisque sur des parcelles présentant des taux d'expression de l'esca de 9 à 10 %, nous sommes passés à près de 1 % sur les greffages, soit toujours une proportion dix fois moindre ».